



BETHYESHOVA

CHANNEL.COM

1 ER RÉSEAU AUDIOVISUEL MESSIANIQUE FRANCOPHONE

POURIM

Shalom Lekoulam Hag Sameah Le Pourim !

La prophétie biblique a ceci de particulier qu'elle nous annonce des choses secrètes, des trésors qui sont cachés aux yeux des hommes, des instructions données par Dieu à ceux et celles qui veulent bien y prêter attention.

C'est uniquement par la FOI qu'il nous est donné de voir l'infinie grandeur de la Miséricorde de Dieu dans certains événements malheureux par lesquels le peuple juif est passé.

La Présence véritable, par l'Esprit de Dieu, dans nos cœurs du Dieu Vivant, au travers de Yeshoua le Messie, vrai Fils de Dieu, Dieu Vivant nous éclaire sur les merveilles de la Parole de Dieu et va nous donner la JOIE et la FORCE de nous défendre et même de nous attaquer à la racine du mal.

Les mois hébraïques d'Adar nous donnent l'occasion de nous pencher sur ces ténèbres qui ont autant existé du temps de Pessah en Egypte que du temps de Pourim à Suse et qui semblent, aujourd'hui plus que jamais, refaire surface. Un avertissement nous est donné de profiter, tant qu'il fait jour de travailler car la nuit est annoncée et elle est même déjà bien avancée !

Nous avons relevé lors de la célébration de la Dédicace (Hanoukah) un étrange parallèle entre la tentative d'assassinat du Fils de Dieu par le massacre des innocents par Hérode et la même tentative bien heureusement avortée à Pourim.

Que l'Eternel, le Dieu d'Israël vous donne la force de vous munir de toutes les armes de Dieu et de l'armure parfaite du croyant messianique pour combattre le bon combat de la Foi contre l'ennemi de nos âmes, et contre notre propre chair.

Hag Sameah ! Hag Ha Pourim !

L'histoire d'Esther, un livre rempli de la Présence de Dieu, un livre de prophéties et de promesses divines, un livre qui avertit

L'histoire d'Esther se passe en Babylone où le peuple juif avait été exilé et où il vivait encore en captivité. Le Roi Ahashverosh (Assuérus) en 485 à 465 avant l'ère courante, petit-fils de Cyrus, donnait une fête gigantesque car Il régnait encore, les juifs étaient toujours captifs et la construction du temple à Jérusalem était toujours à l'arrêt. Fier de sa femme Vashti, il souhaita la présenter à tous ses convives et l'envoya chercher mais celle-ci refusa d'obéir à son mari et ne vint pas. Fou de rage, le roi décida de prendre une autre femme parmi les femmes du royaume. Il fit réunir les plus belles jeunes-filles du royaume parmi lesquelles se trouvait Esther, Hadassa en hébreu. Esther obtint la faveur du roi et fût emmenée dans son harem. Mardochée, son oncle, lui dit de ne pas révéler au roi qu'elle était juive.

Peu de temps plus tard, le roi distingua Haman au-dessus de tous les princes de son rang et ordonna qu'on s'agenouille et se prosterne devant lui. Tout le monde s'exécutait de la sorte sauf une personne, ***Mardochée, qui ne se prosternait que devant Dieu faisant en cela ce que tous les juifs avaient reçu comme instruction de la part de Dieu depuis la nuit des temps.***

Haman furieux de ce que Mardochée ne se prosternait pas devant lui et comprenant là qu'il ne s'agissait pas seulement d'un seul homme mais de tout un peuple qui avait reçu de Dieu l'ordre de n'adorer que Dieu seul, conspira de le faire tuer. Cependant, voyant que tout le peuple agirait ainsi et inspiré par le diable, il ne voulait pas se contenter de tuer uniquement Mardochée, il entreprit alors d'éliminer le peuple juif tout entier.

L'histoire s'est répété plus d'une fois en ce que le diable croyait arrêter ici l'accomplissement annoncé dans les Saintes Ecritures de la venue du Sauveur du monde, du Messie Promis qui devait venir au travers d'un peuple mis à part, le peuple juif.

Pour mettre son plan à exécution il fallait décider d'une date, il tira alors le « Pour » c'est-à-dire le sort d'où sera tiré le nom de cette fête Pourim. Haman dit au roi : ***« Il y a un peuple à part. Ils sont partout, dispersés parmi tous les peuples, dans toutes les provinces de ton royaume ; leurs lois les distinguent de tout peuple, et ils n'agissent pas selon les lois du roi : il n'est pas dans ton intérêt de les laisser en repos. Si cela te semble bon, ô roi, signe leur perte, et je ferai peser dix mille talents d'argent par les fonctionnaires du royaume, pour les verser dans les coffres du roi » (Esther 3 : 8-9).*** Le roi donna les pleins pouvoirs à Haman pour mettre son plan de destruction à exécution.

« Cela fut écrit au nom du roi Assuérus et scellé avec le cachet du roi.

Les lettres furent envoyées par l'intermédiaire des courriers à toutes les provinces du roi : on devait détruire, tuer et faire disparaître tous les Juifs, du jeune homme au vieillard, avec leurs femmes et toutes leurs familles, en un seul jour, le treize du douzième mois — le mois d'Adar. On pouvait les piller pour en prendre du butin » (Esther 3 : 12-13). Cet ordre odieux n'est pas sans rappeler un autre personnage immonde qui en avait décidé de la sorte, lui aussi !

Mardochée apprit cela et en fût horrifié. On allait massacrer son peuple ! Il devait empêcher ça. Il fallait qu'il parle à sa nièce Esther qui se trouvait à la cour du roi. Il y parvint, mit Esther au courant et la força d'aller parler au roi afin que cela ne se fasse pas. Cependant, il y avait une loi qui disait que tout homme ou femme qui osait se présenter devant le roi sans avoir préalablement été invité par le roi, serait mis à mort. Esther eut peur et refusa.

Mais voici ce que Mardochée lui fit dire :

« Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs parce que tu fais partie de la maison du roi. Si tu ne dis rien en cette occasion, le soulagement et la libération des Juifs surgiront d'un autre côté, alors que, toi et ta famille, vous disparaîtrez. D'ailleurs, qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté ? » (Esther 4 : 13-14)

Esther comprit qu'elle était l'unique personne qui pouvait sauver son peuple de ce massacre et bien que très jeune, elle trouva le courage nécessaire pour affronter la situation et demanda un jeûne de trois jours à tous les juifs du royaume. Elle dit : ***« Va rassembler tous les Juifs qui se trouvent à Suse. Jeûnez pour moi, sans manger ni boire, ni la nuit ni le jour, pendant trois jours. Moi aussi je jeûnerai de même avec mes servantes. Sur quoi j'irai chez le roi, malgré la loi. Si je dois disparaître, je disparaîtrai ! » (Esther 4 : 16).***

Les trois jours passés, elle se revêtit des vêtements royaux et se présenta dans la cour du roi. Dès que celui-ci la vit, elle eut grâce à ses yeux et il lui dit qu'elle pouvait demander ce qu'elle voulait, cela lui serait accordé. Elle demanda d'organiser un banquet auquel elle convia Haman.

Ne pouvant dormir, le roi se fit lire les annales du royaume, où on lui rappela comment Mardochée avait déjoué la conspiration contre lui, et qu'il n'avait été fait aucune récompense à cet homme. Au matin, il demanda à son conseiller Haman quel traitement il se devait de réserver à un homme qu'il souhaitait honorer. Haman donna son avis en croyant que le roi pensait à lui : une parade en ville sur le cheval du roi. Assuérus lui ordonna alors de faire ce qu'il avait dit pour Mardochée.

Finalement, grâce au jeûne et à la prière de tout le peuple, le Roi Assuérus, lié au départ par sa parole et par l'édit qu'il avait lui-même signé pour l'élimination de tous les juifs, était désireux de réparer le tort qu'il avait fait et permet au peuple juif de se défendre contre ses ennemis. Haman et ses dix fils sont pendus en place publique et le respect grandissait de la part de la population envers les juifs.

Pessah est la première fête de l'Éternel de Lévitique 23, première fête de l'année biblique.

Pourim est une fête non commandée par Dieu et elle est la dernière de l'année biblique.

Avec Pessah, Pourim rappelle à nos ennemis que l'esclavage nous est intolérable et que ceux qui veulent nous assujettir et nous anéantir vont tomber sur un peuple qui va se défendre car Dieu a déjà envoyé le salut par son Fils et son peuple est devenu invincible par la Foi en Yeshoua le Messie !

Pessah c'est la conscience d'un peuple qui reçoit la délivrance spirituelle et le pardon des péchés – la dimension spirituelle de ce que nous sommes et Pourim nous encourage à résister au diable afin qu'il fuie loin de nous, à nous défendre en prenant toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre toutes les ruses du diable et ainsi sauver nos vies.

Pourim nous rappelle que le sens profond de cette fête réside dans la transformation du Mal en Bien, en ce que la situation des Juifs s'est transformée en l'espace de quelques jours, d'une précarité la plus terrifiante à une victoire la plus totale.

Curieusement, avec le roi Assuérus, ce changement s'opère de façon claire et précise. Alors que le roi, influencé par son propre orgueil, par ses propres traditions et lois et aussi finalement par Haman, accepte d'abord de participer à la destruction des Juifs et du Judaïsme au début de l'histoire.

Ce roi en arrive à être celui qui sauve le peuple et qui met tout son pouvoir en action afin d'y parvenir.

Par contre, avec Haman, ce changement ne s'opère pas. En refusant de changer, c'est lui-même qui disparaît et non pas le peuple juif. C'est à ce niveau que nous pouvons comprendre l'importance du rôle des vêtements et des déguisements dans la fête de Pourim.

Le vêtement, c'est l'habit qui nous caractérise, c'est l'élément extérieur qui reflète notre personnalité et notre façon d'être. A Pourim la tradition fait qu'on se déguise, montrant par là que le mal est transformé en bien.

UNE AUTRE PROPHEETIE EST ANNONCEE POUR NOTRE EPOQUE

Dans l'histoire de Pourim, Dieu révèle prophétiquement ce qui se passera lors du procès de Nuremberg en 1946. Nous trouvons en effet une demande de la part de la reine Esther au roi, une demande pour le moins surprenante : Après que, « *Le roi dit à la reine Esther : Les Juifs ont tué et fait périr dans Suse, la capitale, cinq cents hommes et les dix fils d'Haman.* » Elle lui demande : « *Si le roi le trouve bon, qu'il soit permis aux Juifs qui sont à Suse d'agir encore demain selon le décret d'aujourd'hui, et que l'on pendre au bois les dix fils d'Haman.* » (Esther 9:12).

Pendre les dix fils d'Haman alors qu'ils avaient déjà été tués le jour même, voilà pour le moins une prière bien étrange.

La Parole de Dieu nous apprend, prophétiquement que chaque fois que l'on parlait du roi s'il était précisé « le roi Assuérus » il s'agissait bien de l'homme, mais que lorsque le mot « roi » seul est écrit, cela fait référence à Dieu. Or la demande d'Esther est faite au roi sans le nom d'Assuérus. Cette demande est par conséquent adressée à Dieu lui-même. Et le demain en question, n'est pas le lendemain, mais un jour dans un temps futur : l'année 1946 où dix nazis seront exceptionnellement pendus au bois contrairement à la peine de mort habituelle en temps de guerre par fusillade.

UN CODE SECRET DANS LE LIVRE D'ESTHER

Nous connaissons tous le livre d'Esther qui a, au cours des siècles fait couler beaucoup d'encre surtout par cette affirmation selon laquelle l'absence du Nom de Dieu dans ce livre aurait pu confirmer qu'il n'était pas un livre inspiré mais plutôt un livre historique ou apocryphe.

Dans le livre d'Esther, à la lecture de l'hébreu, on s'aperçoit que Dieu a volontairement caché son Nom pour deux raisons au moins, que l'on sache si l'on est de son côté ou pas, si l'on est approuvé ou désapprouvé. Le « saut équidistant des lettres » nous révèle :

Dans le premier passage **d'Esther 1:20**, c'est Le roi qui parle, il ne croit pas en Dieu et donc Le nom de Dieu est à l'envers, dans le sens de la flèche de gauche à droite dans le sens contraire de l'écriture hébraïque qui est de droite à gauche.

Dans le deuxième passage **d'Esther 5:4** : c'est la reine Esther elle-même qui parle, elle une croyante en l'Eternel, Le nom de Dieu est à l'endroit, dans le sens de la flèche de droite à gauche.

Dans le troisième passage **d'Esther 5:13**, il s'agit cette fois à nouveau d'un non croyant qui parle en l'occurrence Haman, Le Nom de l'Eternel est à de nouveau l'envers, dans le sens de la flèche de droite à gauche.

Dans le quatrième passage **d'Esther 7:5**, le roi Assuérus se met du bon côté, avec la reine Esther : le Nom de l'Éternel est à l'endroit, dans le sens de la flèche de droite à gauche. C'est étonnant de remarquer le sens de l'écriture occidentale et ce qu'il faut en penser par rapport au cœur de Dieu...

Et enfin, ce cinquième et dernier exemple **d'Esther 7:7**, identique au précédent, révèle ce que Dieu veut nous faire comprendre au travers de la langue hébraïque.

AUTRES PARALLELES : ESTHER ET JOSEPH EN EGYPTE

Joseph	Esther
Joseph est vendu aux Egyptiens et arrive dans ce pays comme esclave.	Esther est une fille de la déportation, descendante de ces Juifs arrivés à Babylone comme prisonniers de guerre.
Joseph devient vizir de Pharaon.	Esther devient reine des Perses.
Joseph vit comme un Egyptien (il possède notamment un bol de divination, accessoire rigoureusement interdit par la Loi, mais usuel pour un personnage de cette importance au sein de l'administration égyptienne).	Esther vit comme une Perse. Elle organise des banquets et tient son rang à la cour sans se préoccuper d'interdits alimentaires.
Joseph sauve l'Égypte de la famine, et il accroît la richesse du Pharaon qui le protège.	Esther sauve le roi des Perses des agissements douteux du ministre Haman.
Joseph sauve ses frères juifs en leur ouvrant les portes de l'Égypte pour les accueillir lors de la famine.	Esther sauve ses frères juifs en déjouant le complot d'Haman qui visait à leur extermination.

Les sites Internet <http://judaisme.sdv.fr/traditio/pourim/esther.htm> et <http://www.jafi.org.il/education/french/fetes/pourim/livre/articl/art2.html> nous donnent ces informations

Similitude linguistique : Le parallélisme linguistique entre les deux récits est évident, et il semble qu'il a pour but de mettre en valeur l'idée centrale

qui les unifie : Dieu protège son peuple Israël, et vient à son secours, même lorsque celui-ci se trouve en exil, loin de Canaan.

Les exemples sont nombreux, nous n'en citerons que quelques-uns :

- L'évocation de la **beauté** :
"Or, Joseph était beau de taille et beau de visage" (*Gen. 39:6*)
"cette jeune fille était belle de taille et belle de visage" (*Est. 2:7*)
- L'évocation de l'**amour** :
"Or, Israël aimait Joseph plus que ses autres enfants" (*Gen. 37:3*)
"Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes" (*Est. 2:17*)
- Le **choix** de la nouvelle reine :
"Que Pharaon ordonne d'établir des commissaires dans le pays (...) Qu'on amasse toute la nourriture de ces années fertiles (...) Ce discours plut à Pharaon..." (*Gen. 41:34-37*)
"Que le roi institue des fonctionnaires dans toutes les provinces de son royaume, chargés de rassembler toutes les jeunes filles vierges, d'une belle apparence (...) Ce discours plut au roi..." (*Est. 2: 3-4*)
- **Leur grandeur est identique**, car il est écrit : "Et Pharaon ôta son anneau de sa main et le passa à celle de Joseph ; il le fit habiller de byssus (...) Il le fit monter sur son second char, on cria devant lui "Avrekh !" (à genoux !)" (*Gn 41:43*) ; et ici il est écrit :
- "Le roi ôta son anneau qu'il avait fait enlever à Aman et le remit à Mardochée" (*Est 8:2*). "Il le fit monter sur un cheval (...) en s'écriant devant lui : "voilà ce qui se fait pour l'homme que le roi veut honorer !" (*Est 6:12*).

Analogie du contenu :

- Les deux récits se déroulent dans des pays étrangers : l'Egypte et la Perse.
- Dans les deux cas, des individus juifs accèdent à des postes-clés dans le royaume : Joseph et Esther.
- Cette montée au pouvoir se fait au début à leur corps défendant : Joseph est vendu aux Egyptiens, et Esther est emmenée de force au palais royal.
- Tous deux changent de nom lorsqu'ils accèdent au pouvoir.
- Lorsqu'ils parviennent au sommet, tous deux aident le peuple d'Israël et le sauvent de l'anéantissement par la famine (Joseph) / de l'extermination (Esther).
- Dans les deux récits, l'accession au pouvoir du Juif à la cour du roi se déroule d'une façon pratiquement parallèle : chacun d'eux éveille l'attention des personnages de la cour, d'abord par sa beauté, et par la

suite, par sa sagesse (Joseph interprète les rêves, Esther élabore un plan astucieux pour convaincre le roi).

- On parle de malheurs et de désolation (celle de Jacob et celle de Mardochée et du peuple juif), et il se trouve que la position du Juif qui a été élevé au pouvoir, ne lui a été donnée que pour qu'il vienne au secours de ses frères en danger. Joseph comme Esther, s'abstiennent de révéler leur véritable identité jusqu'à ce qu'ils y soient obligés par les circonstances.
- La colère contre les ministres et leur pendaison à un arbre jouent un rôle important dans les deux histoires (le panetier, les gardes du seuil, Aman et ses fils)
- Dans les deux récits survient un tournant déterminant après un banquet où règne une grande tension dramatique (Esther - le roi -Haman ; Joseph - les Egyptiens - les frères), alors que les invités ne savent pas d'avance ce qui se passe, et que l'hôte (Joseph, Esther) prépare la révélation qui sera faite pendant le banquet.
- Lorsqu'ils parviennent au sommet, tous deux **aident le peuple d'Israël** et le sauvent de l'anéantissement par la famine (Joseph) / de l'extermination (Esther).
- Mais **les souverains étrangers bénéficient eux aussi** de l'aide de Joseph et de Mardochée, et sont sauvés par eux de la famine / de l'assassinat.
- Grâce à cela, **la puissance du Juif sous la domination étrangère se consolide**, et il devient vice-roi (Joseph - Mardochée).
- Dans les deux récits, l'accession au pouvoir du Juif à la cour du roi se déroule d'une façon pratiquement parallèle : **chacun d'eux éveille l'attention des personnages de la cour, d'abord par sa beauté, et par la suite, par sa sagesse** (Joseph interprète les rêves, Esther élabore un plan astucieux pour convaincre le roi).
- On parle de **malheurs et de désolation** (celle de Jacob et celle de Mardochée et du peuple juif), et il se trouve que **la position du Juif qui a été élevé au pouvoir, ne lui a été donnée que pour qu'il vienne au secours de ses frères en danger**. Joseph comme Esther, s'abstiennent de révéler leur véritable identité jusqu'à ce qu'ils y soient obligés par les circonstances.
- Dans les deux récits **une bonne action est oubliée pendant un certain temps** : l'interprétation des rêves des ministres par Joseph, le sauvetage d'Assuérus menacé d'assassinat, par Mardochée.
- Mais c'est par **le sommeil** (rêves de Pharaon) ou par **l'insomnie** (Assuérus) que les bonnes actions sont rappelées.
- Dans les deux cas, **des personnages officiels sont démis de leur fonction** : l'échanson et le panetier de Pharaon, et les deux gardes d'Assuérus.

- **La colère contre les ministres et leur pendaison à un arbre** jouent un rôle important dans les deux histoires (le panetier, les gardes du seuil, Aman et ses fils)
- Dans les deux récits survient **un tournant déterminant après un banquet** où règne une grande tension dramatique (Esther - le roi -Aman ; Joseph - les Egyptiens - les frères), alors que les invités ne savent pas d'avance ce qui se passe, et que l'hôte (Joseph, Esther) prépare la révélation qui sera faite pendant le banquet.

Joseph lui aussi est un prince parmi les nations, qui ne se contentera pas d'assurer le salut du peuple juif, mais règnera sur l'Égypte tout entière. Comme Esther, il est perçu très différemment par les gens de son peuple et ceux du peuple qu'il gouverne.